

Ce mois de février sera dédié à des images photographiques qu'on pourrait considérer comme « troublantes », avec en exergue cette citation de Lewis Carroll dans *A travers le miroir et ce qu'Alice trouva de l'autre côté*. Alice s'adresse à son chat :

« Aimerais-tu vivre dans la Maison du Miroir, Kitty ? Je me demande si on te donnerait du lait. Peut-être que le lait du Miroir n'est pas bon à boire... »

Ce premier épisode est consacré à Claude Batho, photographe française (1935-1981).

Les images que vous trouverez en pièce jointe sont tirées du livre édité en 1982 aux éditions des Femmes, et intitulé tout simplement *Claude Batho photographe*.

Elles s'intitulent : « La tasse et les deux cuillères », « La photo du père », « Printemps », « A travers la porte du séjour », « D'un bouquet, l'autre » et « L'éponge et son image ».

Dans la préface, Sylviane Heftler écrit : « Il est difficile d'expliquer le trouble qui naît de ce regard si clair, si neuf, si exact, porté sur le quotidien, trouble croissant qui poursuit le spectateur d'image en image pour ne plus le quitter. La simplicité même des objets, des sujets choisis, leur intimité, leur nature si peu remarquable défient le langage, dissimulent sous l'évidence la fissure du quotidien. » Et plus loin : « Dans les espaces circonscrits par la nécessité, et par la grande pudeur de la photographie, il y a toujours une ouverture, une sortie. Une fenêtre ouverte ou fermée, un reflet sur une glace, une vitre dont la buée a été essuyée d'un coup de main, un pan de lumière, un rideau écarté : le regard s'échappe [...]. On retrouve dans son œuvre les constantes de la brume et du brouillard, une certaine opacité. »